



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Lauréats des Prix internationaux
d'alphabétisation de l'UNESCO

2015

**Alphabétisation
et sociétés
durables**

Lauréats des Prix internationaux
d'alphabétisation de l'UNESCO

2015

Associação Progresso (Mozambique)

Programme « L'alphabétisation en langue locale, un tremplin pour l'égalité des genres »

Lauréat du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong

Institut national pour l'éducation (Sri Lanka)

Programme « École ouverte »

Lauréat du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong

École Juan Luis Vives de Valparaiso (Chili)

Programme « Alphabétisation pour les personnes privées de liberté »

Lauréat du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation

Plateforme des associations chargées d'ASAMA et de Post-ASAMA (Madagascar)

Programme « Action scolaire inclusive à Madagascar »

Lauréat du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation

Association Svatobor (Slovaquie)

Programme « Romano Barardo »

Lauréat du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation



© UNESCO/Michel Ravassard

Message de M^{me} Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation

8 septembre 2015

Chaque année, le 8 septembre est l'occasion de rappeler avec la même conviction que l'alphabétisation est un droit fondamental, une force au service de la dignité humaine et le fondement de sociétés soudées et du développement durable.

Ce message est encore plus important cette année, à l'heure où les États s'appêtent à adopter un nouvel agenda pour l'éducation et le développement, qui les guidera au cours des 15 prochaines années. La promotion de l'alphabétisation devra être au cœur de ce nouvel agenda. En donnant aux femmes et aux hommes le moyen d'accéder à l'autonomie, l'alphabétisation contribue à faire progresser le développement durable à tous les niveaux – qu'il s'agisse de l'amélioration des soins de santé et de la sécurité alimentaire, de l'élimination de la pauvreté ou de la promotion du travail décent.

Depuis 2000, des progrès ont été enregistrés partout dans le monde, mais il reste de grands défis à surmonter. Aujourd'hui, 757 millions d'adultes sont encore dépourvus de compétences de base en matière de lecture, d'écriture et de calcul. Les deux tiers d'entre eux sont des femmes. Le nombre d'enfants et d'adolescents non scolarisés est en augmentation (124 millions à l'échelle mondiale), et quelque 250 millions d'enfants en âge d'être inscrits dans le primaire ne maîtrisent pas les compétences de base, même lorsqu'ils sont scolarisés.

Nous ne pouvons tolérer que cette situation persiste. L'alphabétisation est une nécessité primordiale pour que soit atteint l'un des objectifs de développement durable proposés, à savoir « une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous ».

Tel est le message que veut faire passer l'UNESCO en cette Journée internationale de l'alphabétisation. Pour permettre à toutes les femmes et à tous les hommes de participer pleinement à la vie de leur société, il nous faut investir davantage et adopter des politiques plus efficaces. Les mesures prises en faveur de l'alphabétisation doivent être intégrées aux stratégies de développement au sens large. Pour ce faire, il faut s'appuyer sur des dispositifs novateurs, qui donnent naissance à des synergies positives dans tous les domaines d'action essentiels à l'édification de sociétés plus justes et plus soudées. Cette nécessité doit être la pierre angulaire de tous les efforts déployés afin de préparer un avenir meilleur pour tous, dans le respect des droits fondamentaux et de la dignité humaine.

A handwritten signature in black ink, reading "Irina Bokova". The signature is written in a cursive, flowing style.

Irina Bokova

Prix internationaux d'alphabétisation 2015

Depuis 1967, l'UNESCO décerne les Prix internationaux d'alphabétisation pour récompenser des efforts remarquables et innovants dans le but de promouvoir l'alphabétisation. Au fil des ans, les prestigieux Prix internationaux d'alphabétisation de l'UNESCO ont récompensé plus de 470 initiatives entreprises par des gouvernements et des ONG à travers le monde.

Chaque année, les Prix internationaux d'alphabétisation de l'UNESCO se concentrent sur un thème spécifique. Cette année, le thème est « Alphabétisation et sociétés durables ».

Les deux prix décernés sont le Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong et le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation.

Le Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong a été créé en 1989, grâce au soutien du gouvernement de la République de Corée, en honneur à



© Woorbo Foundation of Culture for KS

la contribution exceptionnelle faite à l'alphabétisation, il y a 500 ans, par le roi Sejong (1397-1450 AC), grâce à la création de l'alphabet «Hangul». Le Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong accorde une attention particulière au développement et à l'utilisation des cours d'alphabétisation en langue maternelle. Deux prix sont décernés chaque année, et chaque lauréat se voit accorder 20 000 dollars des États-Unis, une médaille et un diplôme.

Prix internationaux d'alphabétisation 2015

Le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation a été instauré en 2005 grâce au soutien du Gouvernement de République populaire de Chine, en honneur au grand maître chinois Confucius. Le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation accorde une attention toute particulière à l'alphabétisation des adultes en milieu rural et des jeunes déscolarisés, en particulier les femmes et les filles. Trois prix sont décernés chaque année, et chaque lauréat reçoit 20 000 dollars des États-Unis, une médaille et un diplôme.

Le Jury

Un jury international, nommé par le Directeur général de l'UNESCO, se réunit à Paris une fois par an pour recommander les programmes susceptibles d'être sélectionnés et les soumettre à la décision du Directeur général. Le jury est constitué de professionnels de haut niveau et d'universitaires exerçant dans le domaine de l'éducation, qui sont nommés pour une période de deux ans. Les candidatures aux Prix sont soumises par les États membres ou par des organisations internationales non gouvernementales en partenariat officiel avec l'UNESCO. Le Jury est actuellement composé de six experts représentant la répartition géographique de l'UNESCO.



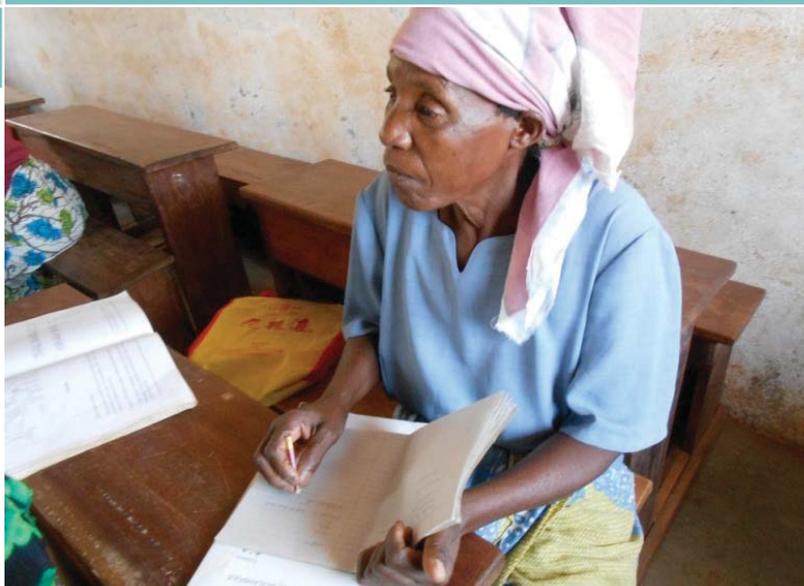
© DR Confucius Cultural Week for Confucius



MOZAMBIQUE

L'alphabétisation change les vies et les sociétés

Associação Progresso,
au Mozambique, reçoit
le Prix d'alphabétisation
UNESCO-Roi Sejong 2015
pour son programme
« L'alphabétisation en
langue locale, un tremplin
pour l'égalité des genres »



© Progresso

« Nous suivons tous les deux des cours d'alphabétisation. Pour donner du temps à ma femme et respecter ses droits, nous nous partageons les tâches domestiques. Cette semaine, c'est mon tour d'aller chercher de l'eau et de donner le bain aux enfants. Ça m'est égal si les voisins font des remarques. Ma femme n'est pas une machine à mon service, mais un être humain, et elle mérite d'avoir un peu de repos, tout comme moi. Maintenant, je vois même quelques-uns de mes voisins passer le balai dans leur cour. Mais, ils ont encore honte d'aller chercher de l'eau au puits du village où ils seraient vus par un grand nombre de personnes. » – Imede Abasse, participant au programme.

Associação Progresso a été fondée en 1991 pour soutenir les communautés rurales et améliorer leurs conditions de vie. Son action, visant en priorité les femmes et les enfants, contribue à offrir une éducation de base et des soins de santé préventifs aux enfants et aux adultes, ainsi qu'à promouvoir la citoyenneté.

Les activités d'Associação Progresso sont principalement menées au sein des provinces de Cabo Delgado et de Niassa, dans le nord du pays, où l'organisation a déjà une grande expérience dans la mise en œuvre de programmes et de projets de développement communautaire intégral. L'égalité des genres est l'un de ses thèmes récurrents : autant de femmes que d'hommes participent aux programmes de l'association et bénéficient à parts égales de leurs retombées.

En 2011, l'association a reçu une subvention de l'Union européenne (UE) visant à financer le projet « Enseigner à lire pour apprendre ». S'appuyant sur l'expérience acquise lors des projets précédents, cette initiative sur quatre ans en faveur de l'alphabétisation des adultes se déploie actuellement dans neuf districts



(quatre dans la province de Cabo Delgado et cinq dans celle de Niassa). Elle vise particulièrement à enseigner aux adultes à lire et à écrire dans les langues locales ainsi qu'à répondre aux besoins des femmes et des jeunes.

Le projet « L'alphabétisation en langue locale, un tremplin pour l'égalité des genres » a débuté en décembre 2012, avec le soutien du Fonds provincial pour la société civile de l'Ambassade d'Irlande à Maputo. Mis en œuvre sur une période de 18 mois, il s'appuie sur le projet « Enseigner à lire pour apprendre », et notamment sur l'intégration de l'alphabétisation dans les langues locales, ainsi que sur les campagnes de sensibilisation aux droits fondamentaux des femmes et de lutte contre les violences domestiques.

Son principal objectif est de promouvoir l'égalité des genres et la participation des femmes dans 25 localités, réparties dans quatre districts de la province de Niassa. Les cours d'alphabétisation présentent les notions de base de l'égalité des genres, contribuent à faire connaître les lois portant sur le droit des femmes et permettent une veille communautaire des violences fondées sur le genre. Ainsi, le projet encourage à modifier les pratiques traditionnelles qui sont néfastes pour les femmes et les filles, telles que les rites d'initiation pour les enfants de moins de 16 ans, les mariages et les grossesses précoces ou encore la maltraitance. Au total, 3 200 personnes (dont 1 625 pour la première année) ont suivi ces formations qui abordaient la législation en matière d'égalité des genres et de droits des femmes, apprenant aux participants à mettre en rapport le contenu de ces lois avec des pratiques traditionnelles et culturelles qui entravent les possibilités de développement des femmes.

En outre, le projet vise à autonomiser 250 responsables locaux, traditionnels et administratifs au sein des communautés, leur fournissant les connaissances et les compétences nécessaires pour bien respecter les procédures lorsqu'ils abordent les droits des femmes. Il contribue également à accroître la participation des femmes dans les instances locales de décision, les conseils consultatifs et les institutions communautaires formelles et informelles, dans les quatre districts accueillant le projet (Lago, Sanga, Muembe et Chimbunila).

Depuis 2012, 4 629 étudiants au total ont obtenu le diplôme du projet « Enseigner à lire pour apprendre » dans ces quatre districts, tandis que l'initiative « L'alphabétisation en langue locale, un tremplin pour l'égalité des genres » a permis de former 12 instructeurs (3 par district), qui ont à leur tour assuré la formation de 64 enseignants en alphabétisation et de 250 responsables communautaires (dont 113 femmes) dans 25 localités rurales.

« Mon conseil consultatif à Malémia comptait trois femmes pour 17 hommes. Lors des séances, les femmes ne participaient jamais aux discussions. Quand on leur demandait de prendre la parole, elles répondaient : 'Nous sommes d'accord avec ce qu'ont dit les hommes'. En 2014, le conseil a été revitalisé. Actuellement, neuf des 20 membres de cette nouvelle assemblée sont des femmes, et elles sont très actives au sein du conseil comme au sein de la communauté. Grâce à elles, nous avons désormais un robinet d'eau qui approvisionne Malémia en eau propre. »
– Chiefe Malémia, localité de Canjamba, poste administratif de Lussimbese – district de Sanga, province de Niassa.



SRI LANKA

Pas d'obstacles à l'alphabétisation au Sri Lanka

L'Institut national pour l'éducation, au Sri Lanka, reçoit le Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong 2015 pour son programme « École ouverte »



© UNE

« Avant, je n'étais pas très confiante en ce qui concerne ma vie. Maintenant, je suis très satisfaite, car je peux me débrouiller seule, comme les autres, dans la société » - Shanthi, étudiante originaire de Viharagala.

Depuis 2007, l'Institut national pour l'éducation au Sri Lanka est chargé de soutenir l'éducation dans le pays, mettant l'accent sur les notions de qualité, d'égalité et de pertinence. En 2010, 1,2 million de personnes âgées de plus de 15 ans étaient analphabètes, dont 59 % de femmes. Grâce au programme « École ouverte », une initiative pédagogique alternative destinée aux personnes n'ayant pas eu accès à une éducation formelle, l'Institut élabore et développe des programmes d'enseignement général et de formation des enseignants, et renforce les compétences professionnelles de la communauté éducative au moyen de la recherche et de l'innovation. Le développement des compétences en lecture, en écriture et en calcul est au cœur de cette entreprise.

En outre, l'Institut national pour l'éducation offre un accès élargi et équitable à une éducation de qualité pour tous les enfants achevant leur cycle d'éducation formelle, grâce à une approche durable fondée sur les besoins des apprenants. Le programme « École ouverte » propose également des formations à ceux qui ont abandonné l'école ou qui n'ont pas pu achever leur scolarité pour des raisons socio-économiques, ainsi qu'à des communautés et des groupes isolés, comme les populations autochtones, les personnes incarcérées ou les enfants des rues.



© NIE

Le projet commence par l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ou par le renforcement de compétences qui sont bien souvent très sommaires. Depuis sa création en 2007, le Programme « École ouverte » a aidé plus de 8 500 participants dans 36 Centres d'études régionaux. Son action se concentre sur le développement des capacités des responsables de l'éducation, mais aussi des enseignants et de leurs formateurs, dans le but d'autonomiser les apprenants et de les aider à réaliser leur potentiel. Il offre une alternative aux enfants, aux jeunes et aux adultes déscolarisés, tout en leur proposant des formations professionnelles afin de renforcer leurs perspectives d'emploi sur le marché du travail. L'alphabétisation est aussi utilisée comme un vecteur pour atteindre les objectifs de développement durable liés à l'égalité des genres, à la santé et au bien-être et, plus généralement, au développement de sociétés pacifiques, inclusives et justes.

Le programme « École ouverte » est fondé sur une approche innovante et souple, associant des modules d'apprentissage ouvert et à distance, et s'adaptant aux capacités des élèves. La méthodologie utilisée a été élaborée à partir d'une étude ayant collecté des informations sur les besoins des apprenants par le biais d'une enquête. Après avoir été identifiés, les élèves potentiels de chaque district du pays ont rempli un questionnaire qui a ensuite été analysé sous l'angle de l'âge, du sexe, du contexte familial, de la santé, du niveau d'éducation, du désir de recevoir une

formation, des ressources et des compétences linguistiques. Les données recueillies ont permis de comprendre les contraintes auxquelles les populations cibles doivent faire face, et de trouver des moyens de les contourner.

Les cours s'appuient sur des supports imprimés d'auto-apprentissage, complétés de cassettes audio, de séances en face à face assurées dans les centres de soutien à l'étude, et de programmes de contact personnel adaptés, pour mettre l'éducation à la portée des apprenants isolés et défavorisés.

Le programme est ouvert à tous, et a été récemment étendu afin d'aider les enfants et les jeunes pris en charge à l'Institut de psychiatrie et à l'Institut national du cancer, les enfants souffrant de handicaps ainsi que les enfants et les jeunes vivant dans les régions de plantations.



CHILI

L'insertion sociale durable des prisonniers par l'alphabétisation

L'école Juan Luis Vives de Valparaiso, au Chili, reçoit le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation 2015 pour son programme « Alphabétisation pour les personnes privées de liberté »



© Juan Luis Vives School

L'École Juan Luis Vives de Valparaiso a été fondée en 1996 pour aider les adultes n'ayant pu achever leurs études. En 1999, l'école a élargi son travail aux prisons, dans lesquelles elle propose aux détenus, hommes et femmes âgés de plus de 18 ans, une éducation formelle de base, une formation technique et l'acquisition de compétences nécessaires dans la vie courante. Depuis sa création, il y a 16 ans, plus de 2 000 personnes ont pu bénéficier de son action.

Le programme « Alphabétisation pour les personnes privées de liberté » a été mis en place dans les prisons de Valparaiso et de Rancagua, ainsi que dans le Centre de détention provisoire de la ville de Casablanca, et il bénéficie à près de 150 détenus chaque année. Il leur permet de terminer leurs études, et contribue à leur insertion dans la société et sur le marché du travail. L'école utilise une pédagogie adaptée à chaque élève, qui repose sur le travail en petits groupes et le respect de la diversité culturelle.

L'école, placée sous la tutelle du ministère de l'Éducation et disposant de l'autorisation du Service national de gendarmerie, concentre son action sur l'alphabétisation fonctionnelle, la communication orale et écrite, les connaissances de base en mathématiques et les compétences nécessaires dans la vie courante. En 2010, au Chili, 355 000 personnes de plus de 15 ans étaient illettrées, dont 37 000 jeunes (âgés de 15 à 24 ans).



© Juan Luis Vives School

Cette initiative encourage également les débats sur des sujets tels que les valeurs, les normes et les principes, donnant aux élèves la possibilité d'exprimer leurs opinions et leur vision de la vie. En plus de l'alphabétisation, l'école offre aussi un enseignement technique et professionnel qui permet aux participants de gagner un petit revenu, tout en purgeant leur peine.

En adoptant une conception intégrale et holistique de l'alphabétisation, l'école considère les détenus comme une population marginalisée qu'il faut insérer dans le monde du travail, en vue d'une société plus développée, inclusive et durable.

Le travail pédagogique entrepris par l'école prend en compte l'enfermement des apprenants, et cherche à stimuler leur pensée, à leur faire prendre conscience de leurs facultés intellectuelles et à développer leurs capacités à réfléchir sur leur comportement et leur rapport au monde.

En plus de centrer son action sur la lecture et l'écriture, le programme favorise les espaces de réflexion et d'introspection qui permettent aux prisonniers de s'acheminer vers une réhabilitation sociale complète. Comme le dit l'un des apprenants : « Le chemin le plus sûr vers la liberté, c'est l'éducation ». L'alphabétisation est perçue ici comme une étape vers l'insertion sociale et le respect des règles et des normes. C'est également un outil pour développer l'estime de soi des participants et les encourager à croire en leurs chances de réussite à l'extérieur.



MADAGASCAR

L'alphabétisation pour lutter contre la pauvreté et garantir un avenir prospère et durable

La Plateforme des associations chargées d'ASAMA et de Post-ASAMA, à Madagascar, reçoit le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation 2015 pour son programme « Action scolaire inclusive à Madagascar (ASAMA) »



© PACA

« Étudier pour pouvoir lutter contre la pauvreté », tel est le slogan choisi par la Plateforme des associations chargées d'ASAMA (Asa Sekoly Avotra Malagasy ou Action scolaire inclusive à Madagascar) et de Post-ASAMA, un programme d'apprentissage gratuit qui favorise la réinsertion scolaire de jeunes déscolarisés issus de familles pauvres et vulnérables. Donnant accès à un programme scolaire complet, les classes ASAMA permettent aux jeunes âgés de 11 à 25 ans d'obtenir un diplôme afin qu'ils puissent postuler à différents métiers ou continuer leurs études. En donnant aux jeunes la possibilité de valoriser leurs acquis en éducation informelle, le programme ASAMA leur permet d'acquérir en un an les connaissances fondamentales de base en vue d'une insertion socio-professionnelle, la phase Post-ASAMA. C'est le seul cursus complet qui inclut alphabétisation, cycle primaire intensif, orientation, formation technique et professionnelle, insertion professionnelle, éducation citoyenne et éducation au développement durable.

Dans une perspective multidimensionnelle, le projet ASAMA considère que les facteurs économiques et sociaux sont interdépendants. Assurer une éducation de base de qualité à tous les enfants et à tous les jeunes malgaches est perçu comme le meilleur moyen pour que les citoyens deviennent les acteurs du développement de leur pays, sans être éternellement tributaires d'une aide extérieure. L'éducation et les programmes de formation permettent aux jeunes d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour mettre en



© PACA

valeur les ressources et les opportunités locales malgaches, dans une optique de réduction des inégalités et de développement durable. En effet, le développement local passe par l’alphabétisation et l’éducation de la population, dont plus de 40 % est analphabète à ce jour.

Si le programme ASAMA n’entend pas se substituer à l’éducation primaire formelle, depuis 2009, il compte 13 491 participants à travers le pays. Il est destiné aux jeunes non-scolarisés, aux handicapés physiques, aux jeunes filles pour qui la tradition malgache peut freiner l’accès à la scolarisation, et aux jeunes considérés comme trop âgés pour être admis dans les écoles primaires de l’État. Afin d’atteindre les Objectifs de l’Éducation pour tous et les Objectifs du Millénaire pour le développement, le programme accorde une attention particulière à fournir une même éducation de qualité aux filles et aux garçons dans toutes les régions enclavées du pays, en leur inculquant les mêmes savoirs. Enfin, le programme se donne pour objectif de toucher 10 000 jeunes d’ici à

2017, afin que ces derniers puissent mener une vie active soutenue par une activité économique stable, dans un environnement durablement sécurisé.

« On m’a appris dans la classe ASAMA tous les aspects du cycle de l’eau et de la préservation de l’eau. Si je n’avais pas été admise en classe ASAMA, je ne saurais pas que l’eau, qui semble très propre, peut contenir des milliers de microbes et de parasites qui provoquent la diarrhée et d’autres maladies », raconte Herbera, jeune apprenante de classe ASAMA.



SLOVAQUIE

L'alphabétisation au service du développement de compétences en éco-jardinage pour atteindre l'auto-suffisance économique

L'association Svatobor, en Slovaquie, reçoit le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation 2015 pour son programme « Romano Barardo »



© Svatobor

« Beaucoup de gens pensent que les Roms ne font pas attention à la terre. Ce n'est pas vrai. Oui, nous étions des nomades, mais sous le communisme, nous avons dû nous sédentariser. Nous avons alors commencé à construire nos maisons. Comme nous sommes plusieurs membres de la famille à être au chômage, que nous souffrons du manque d'argent et que nous n'avons rien à manger, j'ai accepté avec joie quand l'Association Svatobor m'a proposé d'acquérir des compétences en jardinage. Et maintenant, même si ça reste difficile, je suis heureuse de pouvoir produire mon propre compost dans mon jardin et de planter des fruits et des légumes. Je peux même planter quelques fleurs pour décorer l'extérieur de ma maison. J'aime être une jardinière. » - Janka Bužová, habitante du village de Rudlov, dans l'est de la Slovaquie.

En Slovaquie, 40,5 % de la population rom vivant en marge de la société ne parvient pas à terminer ses études élémentaires (Enquête régionale sur les Roms marginalisés en République slovaque, 2011, PNUD/Banque mondiale). Depuis 2006, l'Association Svatobor travaille avec des groupes exclus du reste de la société tels que les communautés roms et les personnes souffrant de handicaps physiques et mentaux. Son activité est centrée sur le développement de leurs compétences en matière d'éducation de base et d'éco-jardinage, contribuant ainsi à leur insertion dans la société et leur offrant une source régulière de nourriture. Se fondant sur une solide approche sociale et éducative, Svatobor a mené



© Svatobor

plusieurs projets agricoles centrés sur l'environnement, parmi lesquels « Je veux être un agriculteur écologique » et « Encourager l'auto-suffisance alimentaire et énergétique dans les communautés défavorisées », permettant à deux groupes marginalisés différents d'apprendre à coopérer, à acquérir de nouvelles compétences et à s'entraider.

Depuis sa création, l'association, avec l'aide de divers partenaires, a encouragé le développement des compétences en matière d'agriculture au sein de la communauté rom par le renforcement de 18 centres d'alphabétisation et la création d'emplois pour 238 personnes issues de groupes frappés d'exclusion sociale (123 Roms et 115 non-Roms). Les activités menées dans le cadre du programme « Romano Barardo » font partie d'une formation de trois ans dont les méthodes pédagogiques et les sujets abordés s'adaptent aux besoins et aux modes de vie de ses apprenants. Outre des ateliers, des conférences et des débats, la formation comporte également des travaux pratiques de jardinage, et elle encourage l'agriculture durable. Les cours sont assurés dans la langue officielle du pays et dans la langue maternelle des communautés. Ce programme a été mis en place dans 18 localités du district de Prešov, dans l'est de la Slovaquie, et il bénéficie chaque année à près de 120 adultes et jeunes déscolarisés.

L'association joue un rôle de médiation dans une société où les préjugés à l'égard des communautés roms nuisent à leur développement social et économique. Au cours des neuf dernières années, l'organisation a obtenu des terrains pour permettre aux Roms de développer leurs activités d'agriculture écologique. En offrant un accès à

l'éducation et à des compétences en éco-jardinage, Svatobor aide à lutter contre la pauvreté et contre l'exclusion culturelle et matérielle des communautés rurales roms. L'association participe à la promotion de sociétés inclusives, du développement durable, et de pistes alternatives pour atteindre l'auto-suffisance. En plus de donner une raison d'être et un sens de la permanence à ces populations, son action contribue à briser le cycle de l'exclusion, des stéréotypes négatifs et de la discrimination, en modifiant la perception générale à l'égard de la population rom.

De plus, le programme permet de réhabiliter les terrains abîmés par l'érosion, de favoriser le dialogue inter-ethnique et la coopération, et d'améliorer les conditions sanitaires.

Avec le soutien de différents partenaires (par exemple, 18 mairies et centres communautaires de villes et de villages, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural de la République slovaque, etc.), le programme œuvre également en faveur de l'intégration de chômeurs de longue durée et peu qualifiés, en leur offrant différentes possibilités d'emplois dans le domaine du compostage de biodéchets, mais aussi dans les centres communautaires où se tiennent les ateliers et, pour les jardiniers diplômés, à l'entretien des parcs et des jardins publics locaux.

« Ils étaient nomades et ils sont devenus jardiniers », la devise de l'organisation est fondée sur l'idée que des personnes ayant été ostracisées peuvent développer un sentiment d'appartenance à un lieu en apprenant à cultiver leur nourriture de manière écologique, en ayant accès à la terre et à des emplois qui ont du sens, et en s'appropriant un jardin, une région.



© Juan Luis Vives School

Chili



© PACA

Madagascar



© Svatobor

Slovaquie



© INE

Sri Lanka



© Progreso

Mozambique



© Juan Luis Vives School

Chili



© PACA

Madagascar



© NIE

Sri Lanka





MOZAMBIQUE



SRI LANKA



CHILI



MADAGASCAR



SLOVAQUIE

Alphabétisation et sociétés durables

L'UNESCO souhaite exprimer sa profonde reconnaissance et ses remerciements :

- au GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE qui, par son soutien, a permis d'attribuer le Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong depuis 1989
- au GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE qui, par son soutien, a permis d'attribuer le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation depuis 2005

Section de la jeunesse, de l'alphabétisation et du développement des compétences
Division pour les politiques et les systèmes d'apprentissage tout au long de la vie
UNESCO

7, place de Fontenoy
75 352 PARIS 07 SP, France

e-mail : literacyprizes@unesco.org

www.unesco.org/education/literacy